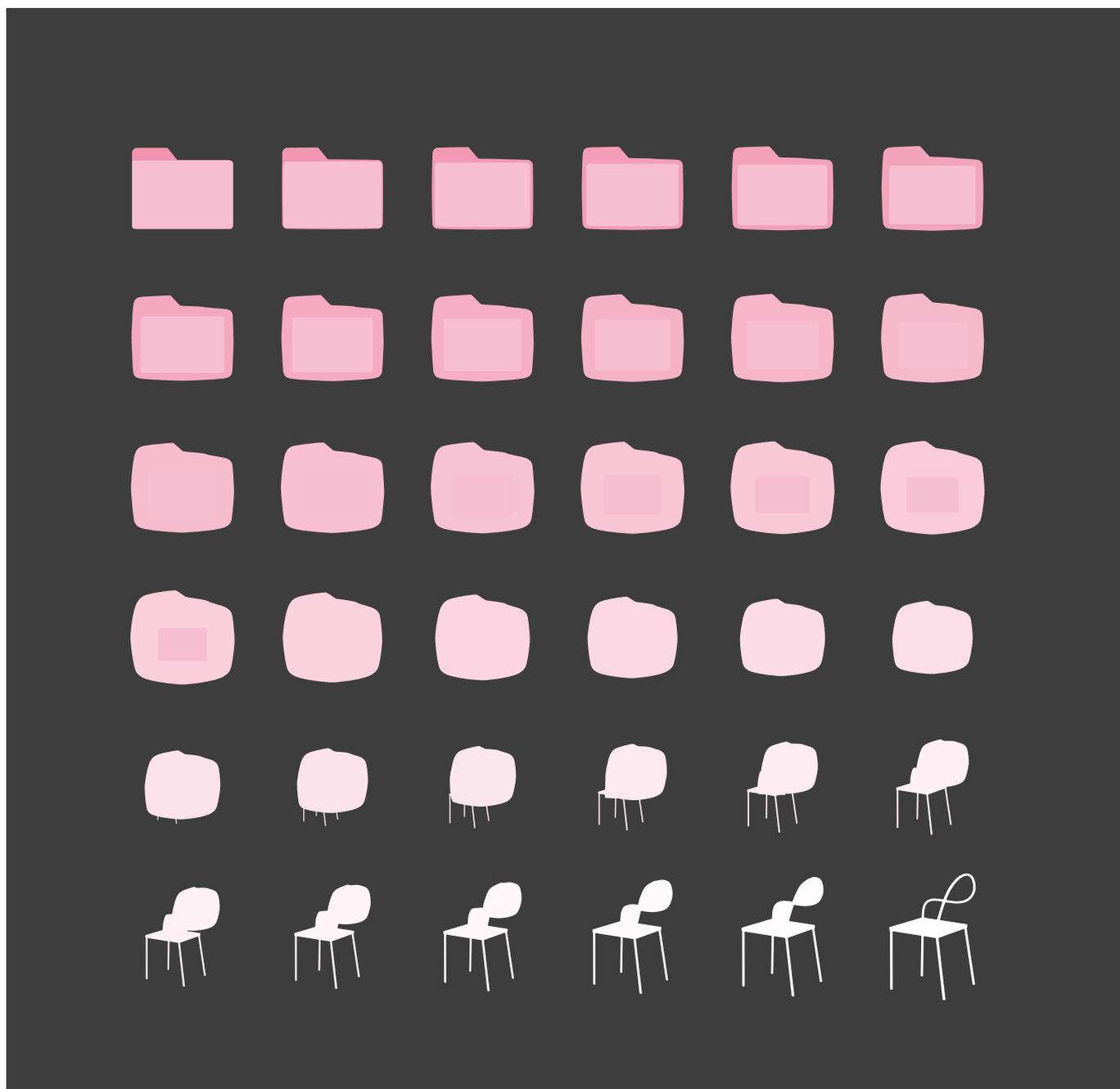




centre d'innovation
et de design
au Grand-Hornu



Dossier
de presse

DES ARCHIVES AU DESIGN

Audace et innovation

Commissaires : Céline Ganty et Zoé Luc

Scénographe : Benjamin Stoz

02.07.23 → 01.10.2023

« La valeur centrale d'innovation [du CID] est entendue comme une rupture de nos façons de voir, penser et faire. Innover c'est accepter le changement [...] c'est sortir de nos certitudes et de notre zone de confort pour intégrer l'innovation dans notre quotidien. »

Marie Pok, 2014

INTRODUCTION

Le concept d'innovation a beaucoup évolué au cours de l'histoire. La littérature est abondante, en particulier depuis l'après-guerre, pour essayer de cerner cette notion et de lui donner une définition.

À l'aube de la 4^e révolution industrielle, dans un monde en constante mutation technologique, environnementale et sociétale, le terme « innovation », parce qu'il renvoie aux valeurs de progrès et de nouveauté, est utilisé de façon intensive, voire galvaudée, et se trouve décliné sous une série de vocables : innovation ouverte, innovation participative, innovation sociale, innovation frugale, innovation inclusive, innovation radicale, innovation disruptive...

Prenant différentes déclinaisons du concept d'innovation comme fil rouge, cette exposition fait dialoguer deux « réservoirs » d'avancées techniques, industrielles, humaines et sociétales propres au Grand-Hornu : d'une part, sa collection de design (XX^e-XXI^e siècles) et, d'autre part, son fonds d'archives Léon Plaetens (XVIII^e-XX^e siècles).

Depuis sa création en 2014, le CID se donne, entre autres missions, celle de promouvoir auprès du grand public les innovations responsables, non standards - voire militantes - et ouvertes dans les secteurs du design et de l'architecture. Cette vision prospective et discursive se traduit tant dans la programmation des expositions du CID que dans les acquisitions qui s'en suivent. En effet, la collection de design du CID s'oriente, en suivant l'évolution générale des phénomènes qui préoccupent le monde de la création, vers des objets qui valorisent le processus créatif lui-même et les nouveaux instruments inventés dans cette mouvance.

Le fonds d'archives historiques Léon Plaetens, contenant plus d'un millier de précieux documents iconographiques et textuels, reflète les nombreuses innovations techniques et sociales mises en place au Grand-Hornu durant son exploitation minière.

INNOVER, HIER ET AUJOURD'HUI

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, l'innovation était essentiellement conduite par les scientifiques. Avec les entrepreneurs, ils sont les promoteurs de l'industrialisation. Ils répondent aux besoins des industriels en apportant les connaissances et les solutions nécessaires, guidés par la technologie et son amélioration continue. La première révolution industrielle se caractérise par des innovations successives telles que la première utilisation du charbon en métallurgie (1709), la première machine à vapeur (T. Newcomen, 1710-1712) et ses améliorations (James Watt, 1769), le premier métier à tisser mécanique (1764).

Ces innovations se diffusent progressivement au cours du XIX^e siècle en Europe occidentale et provoquent des gains de productivité, faisant entrer ces pays dans une ère de croissance plus rapide mais aussi plus instable et plus consommatrice de ressources naturelles. Les conditions de travail des ouvriers se dégradent, la prolétarisation entraîne de nouvelles formes de misère sociale. C'est pourtant l'époque de l'adage : « On n'arrête pas le progrès ! ». À la fin du XIX^e siècle, on constate que l'invention de l'automobile et de l'électricité suscitent de nombreux débats critiques, mettant en opposition le monde ouvrier qui craint pour l'emploi, le contrôle social et les dégâts écologiques générés par ces innovations et le monde de l'économie politique naissante qui élabore ses premiers grands traités.

Au XX^e siècle, l'innovation est considérée positivement car elle est une condition du progrès et de la croissance économique. À l'inverse des années 1970 marquées par une critique massive du capitalisme et de la société de consommation, la société des années 1980 se montre technophile, plébiscitant une informatique immatérielle et propre que l'on oppose - un peu aveuglément ? - aux innovations polluantes du XIX^e siècle comme la machine à vapeur.

Aujourd'hui, à l'aube de la 4^e révolution industrielle, nous sommes passés à l'ère de l'innovation expérientielle, guidée par les attentes des utilisateurs et les usages. Or, les mutations technologiques et sociétales de notre monde sont trop complexes pour qu'un seul type de compétence dans l'entreprise détermine la solution. Il est donc devenu indispensable de développer de nouvelles façons d'aborder l'innovation, en s'appuyant sur des équipes pluridisciplinaires qui vont favoriser la créativité par l'intelligence collective.

Le designer a pleinement sa place dans cette pluridisciplinarité car il concrétise l'innovation auprès de l'utilisateur final et accompagne stratégiquement celle-ci vers le réel. Toutefois, il convient de ne pas verser dans le « techno solutionnisme » à tout-va avec lequel l'homme trouve une solution technique miraculeuse à tout problème écologique, social, culturel ou politique, en générant parfois un « effet rebond ¹ » néfaste.

1 - (Économie) Effet paradoxal du succès d'une technologie ou d'une pratique censée réduire consommation, pollution etc. mais dont le développement annule le bénéfice obtenu.

L'EXPOSITION

L'exposition est organisée selon quatre chapitres ou postures d'innovation, mettant tantôt en regard, tantôt en tension des témoins d'innovations industrielles propres au charbonnage du Grand-Hornu aux XIX^e et XX^e siècles et des œuvres innovantes de la collection de design du CID.

Ces chapitres sont perméables, dans la mesure où un même objet de la collection de design ou un document d'archives peut parfois - et c'est souvent le cas finalement - faire référence à plusieurs postures d'innovation. Ces quatre chapitres ne constituent donc pas un carcan érigé mais plutôt une proposition de lecture.

Chapitre 1 : De la croissance à la décroissance

La maîtrise de l'électricité est le vecteur de la deuxième révolution industrielle, son usage marque le passage du XIX^e au XX^e siècle. La vie quotidienne de ses utilisateurs a été profondément modifiée, mais également la manière dont le travail a été appréhendé. Son usage dans l'industrie a engendré une production de masse, offrant efficacité, croissance et productivité.

Or, on constate aujourd'hui avec amertume que cette course au « toujours plus, toujours plus vite » non maîtrisable génère des crises mondiales, qu'elles soient sanitaires, énergétiques, économiques ou sociétales. Ce contexte instable amène la société à réfléchir à des scénarios qui lui permettent de maîtriser son futur, de façon plus favorable humainement et éthiquement, plus responsable, en décroissance.

Le design participe activement à cette quête de frugalité en réhabilitant des lows techs moins énergivores (*Biceps cultivatus* d'Audrey Bigot et Antoine Pateau), en ayant recours au recyclage (*la Navy chair*), en produisant en circuit court (*Vase Douglas* de François Azambourg) et en expérimentant de nouveaux modèles de fonctionnement basés sur une économie de partage (*Autoprogettazione* d'Enzo Mari).

Chapitre 2 : Nouveaux matériaux et procédés de fabrication

Le développement et la découverte de nouveaux matériaux et de nouveaux procédés technologiques de fabrication (impressions 3D, recyclage de déchets industriels et déchets de production, reprogrammation de robots déclassés...) ouvrent de multiples champs d'action aux professionnels du design et facilitent l'innovation dans la conception de mobilier et de produits.

Prenons l'exemple de l'impression 3D, qui a constitué un bouleversement dans les pratiques des designers. Le premier brevet lié à cette technologie a été déposé en 1984. Tout comme l'industrie (automobile, aéronautique, médicale, architecturale), le secteur du design s'est emparé de l'impression 3D pour développer de nouveaux produits, souvent spectaculaires. La lampe *Miss Shellby*

créée par Pauline Coudert et Laurent Chabrier en 2012 fait partie des premiers objets utilisant cette technologie.

Lors de la fondation des Usines et Mines de Houille du Grand-Hornu, Henri De Gorge souhaite rendre son complexe autonome en machinerie et décide la construction de son propre atelier. Il fait alors appel au pionnier de l'industrialisation, l'Anglais John Cockerill. Par leur expertise, les ateliers du Grand-Hornu se transforment en lieu d'innovation. En 1846, ils prennent la 4^e place chronologique parmi les constructeurs belges de locomotives, devenant ainsi l'un des pionniers de ce nouveau mode de transport, intégrant constamment de nouvelles méthodes de production.

Chapitre 3 : Artisanat et technologies de pointe

Ce chapitre identifie comment l'innovateur s'imprègne et s'inspire de la pratique artisanale développée dans l'objet historique et l'hybride, la réinterprète pour atteindre une vision audacieuse et des résultats souvent étonnants, que ce soit en jouant avec la matière, la forme ou la technique employée.

Depuis le XII^e siècle, l'extraction du charbon était réalisée par des « fourfeyeux », des fouilleurs de sol, qui exploitaient les veines de charbon affleurant le sol. L'invention de la machine d'exhaure de Newcomen au XVIII^e siècle redéfinit la pratique, jusqu'ici artisanale, mais la gestion des eaux souterraines reste problématique. Au début du XX^e siècle, les exploitants du Grand-Hornu font appel, pour le puits n°9, à un procédé par congélation. Lorsque le réfrigérant, la saumure, circule dans les tuyaux de congélation situés autour du puits, il extrait la chaleur du sol environnant, faisant baisser la température et provoquant la congélation du sol.

Pratiqué aujourd'hui couramment, le dépassement de la frontière séparant technologie de pointe et artisanat, modernité et tradition est une nécessité que les designers ont comprise et intégrée très tôt. Ainsi, le groupe Unfold Design Studio a basé sa recherche sur la conciliation du geste de l'artisan - potier ou céramiste avec la précision constante des techniques d'impression 3D. Il en résulte des objets composites, alliant subtilement tradition et modernité. En outre, leur travail, accessible et documenté en Open Source, est basé sur le partage et le développement d'idées en communautés : une sorte de compagnonnage 3.0.

S'appuyant également sur la richesse des dialogues multidisciplinaires, la designer Amandine David mêle, dans ses créations, savoir-faire traditionnels et technologies numériques, comme le tissage et le codage informatique dans *Weaving Code*.

Chapitre 4 : Détournements et reconversions

Prendre un objet, une méthode, un lieu et les réinventer, voir plus loin que leur fonction première et leur trouver une nouvelle utilité, c'est un exercice de création à la fois stimulant et plein d'enjeux que pratiquent les concepteurs d'hier et d'aujourd'hui.

Que ce soient les cuillères à dessert sensorielles de Jinhyun Jeon, le casse-noix *Neolithic* de Sylvain Busine et Patrick Everaert ou les contenants d'Aldo Bakker, l'intention de leur créateur est de nous faire adopter d'autres gestes lorsque nous les utilisons, afin d'expérimenter des sensations neuves, plus variées, plus subtiles que celles qui sont traditionnellement liées à ces objets du quotidien.

Avec *Turborama*, Emma Cogné choisit de détourner la gaine de protection électrique ICTA (matériau plastique recyclable peu coûteux) habituellement cachée à l'intérieur de nos murs pour en faire un élément de design intérieur à part entière, modulable et coloré.

De son côté, le japonais Nendo, au sein de sa collection *Softer than Steel*, joue avec la typologie du mobilier et les caractéristiques traditionnelles du matériau métal pour donner à ses objets une fonction originale et une impression irréaliste de légèreté.

Finalement, la réaffectation du Grand-Hornu à partir des années 1970 est le meilleur exemple de détournement. Ce lieu, auparavant destiné au travail charbonnier, a été sauvé et transformé en un lieu consacré à la création contemporaine. Si certains regrettent sa nouvelle vocation, l'essence du Grand-Hornu perdure. Cette appétence du fondateur et des travailleurs du Grand-Hornu pour l'expérimentation et l'innovation trouve un prolongement dans la manière dont le CID conçoit ses expositions et enrichit sa collection d'objets design.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de l'exposition a été confiée à l'architecte d'intérieur et scénographe belge, Benjamin Stoz. Celui-ci a déjà collaboré avec le CID sur plusieurs expositions passées telles *Design on Air*, *Serial Eater – food design stories* et *From Belgium with light*.

Benjamin Stoz propose des univers cohérents, créatifs et personnels pour des musées, des foires commerciales et des points de vente. Il travaille sur l'ensemble des dynamiques de l'espace d'exposition en adéquation avec les publics, le budget, les contenus et l'impact environnemental.

Dans le cadre de cette exposition, Benjamin Stoz s'est vu imposer et a résolu plusieurs contraintes pour créer une scénographie modulaire innovante. En effet, le CID voulait que l'exposition puisse être montée et démontée en peu de temps, par une équipe réduite et être construite en économie de moyens, c'est-à-dire en réutilisant au maximum les matériaux déjà disponibles au Grand-Hornu.

LISTE DES DESIGNERS

.rad product / François Azambourg / Aldo Bakker / Audrey Bigot et Antoine Plateau / Emma Cogné / Sylvain Busine et Patrick Everaert / Quentin de Coster / Amandine David, Esmé Hofman et Joris van Tubergen / Jinhyun Jeon / Enzo Mari / Nendo / PaulinePlusLuis (Pauline Capdo et Luis Bellenger) / Ben Storms / Unfold Design Studio / Dirk Van der Kooij / Jólán van der Wiel / Olivier van Herpt.

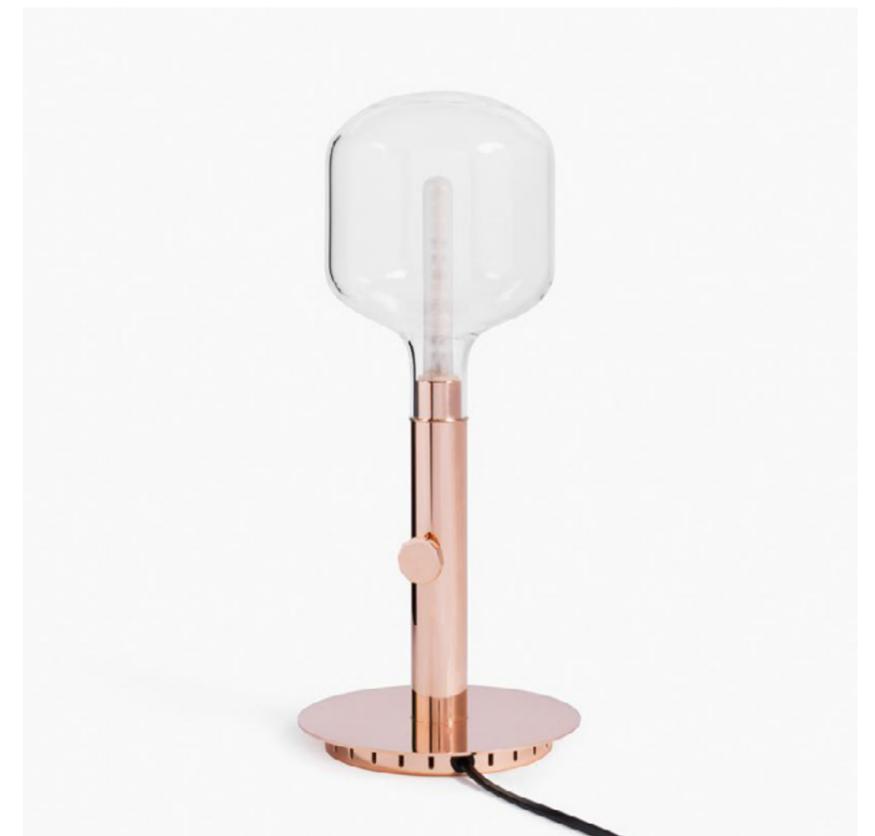
Jólán van der Wiel
Gravity Stool L, 2013.

© Photo JVDW



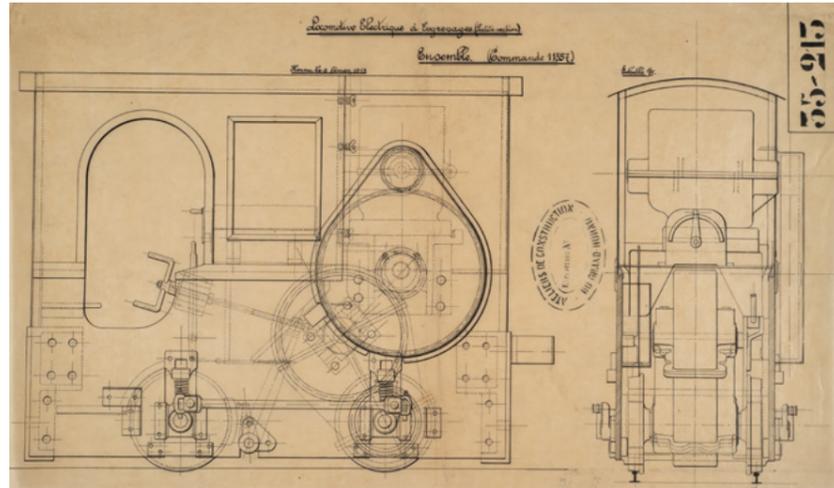
Quentin de Coster,
Argand, 2014.

© Photo Quentin de Coster



Locomotive électrique à engrenages [Petite section] fabriquée par les ateliers de construction de machines du Grand-Hornu, 1919

© Fonds Léon Plaetens Grand-Hornu



.rad product
Miss Shellby, 2012

© Photo Cid



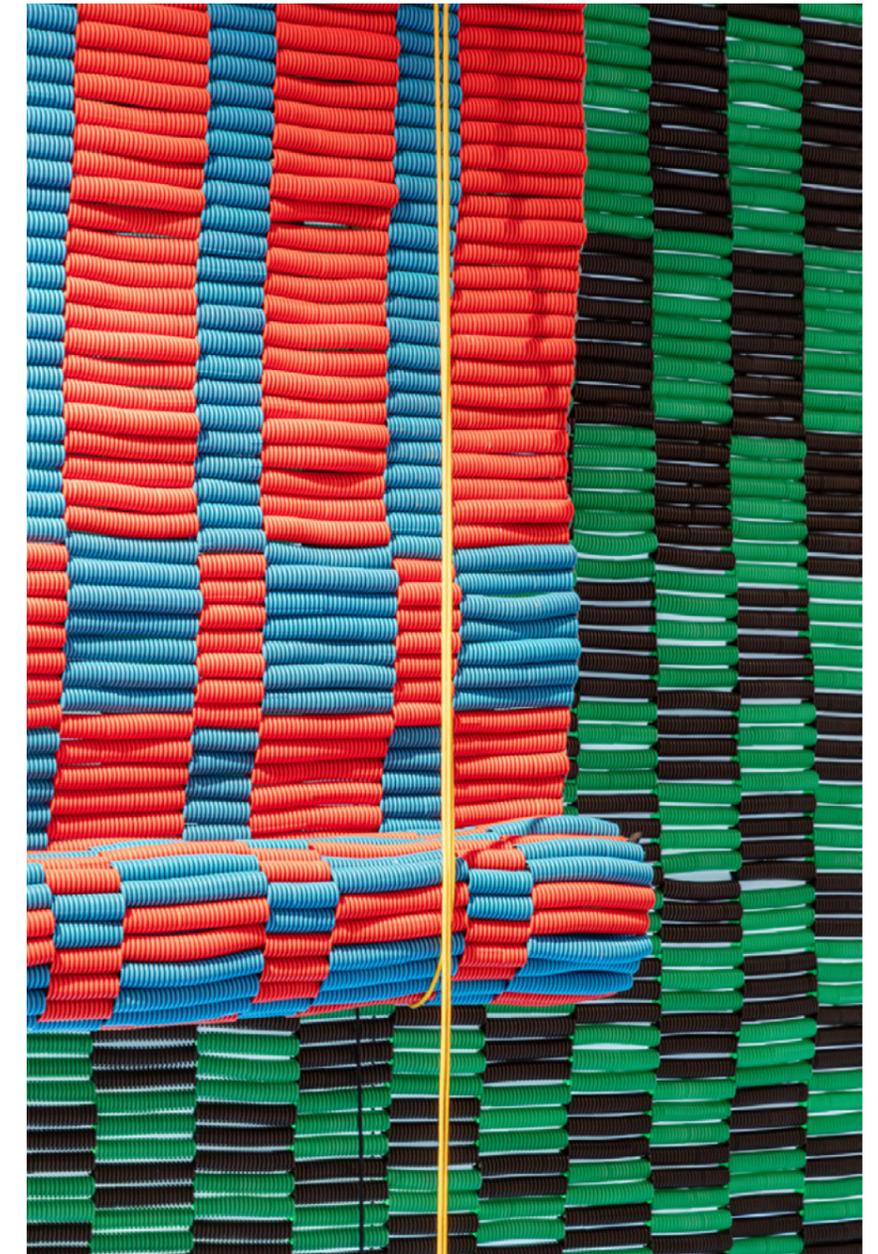
Station Centrale d'électricité du Grand-Hornu, s.d.

© Marcel Capouillez



Emma Cogné,
Turborama (Petit store), 2018.

© Photo Emma Cogné



ACTIVITÉS LIÉES À L'EXPOSITION

Workshop en compagnie de la designer Amandine David : Tester, expérimenter, apprendre à tisser...

Dans le cadre de l'exposition *Des archives au Design. Audace et innovation*, la designer Amandine David vous initiera à sa pratique du tissage en vous plongeant dans le monde du design.

"Nous travaillerons à la main (hors métier à tisser) à partir de bandes textiles pour réaliser des tissages à « grande » échelle, observer tout à la fois la simplicité de cette technique et les infinies possibilités qu'elle offre. En utilisant, détournant ou combinant les motifs de base (toile, satin, sergé...), chaque participant.e pourra explorer la technique pour réaliser une pièce tissée."

Amandine David

Au programme :

- 10h15 : accueil café
- 11h : visite de l'exposition *Des archives au Design. Audace et innovation*
- 12h à 13h : pause repas
- 13h à 16h30 : workshop

Date : samedi 15 juillet 2023.

Tarif : 20€ / 15€ étudiants.

Public : ados à partir de 14 ans et adultes.

Prévoir un pique-nique.

Matériel fourni.

Réservations au +32 (0)65 61 39 02 ou
reservations@grand-hornu.be avant le 7 juillet 2023.

Jeu des familles : Glissez-vous dans la peau d'un designer !

En vous inspirant d'un ou plusieurs objet(s) de la collection du CID, créez le vôtre selon votre imagination et vos envies.

Dates : les jeudis 13, 27 juillet et 10, 24 août

Heure : 14h

Durée : 2h (visite + atelier)

Tarif : gratuit moyennant le droit d'entrée au site.

Infos et réservations : +32 (0)65 61 39 02 ou reservations@grand-hornu.be.

Navette au Design Museum Brussels : Visite de l'exposition *Zéphir Busine. Designer*, par Sylvain Busine

Dans le cadre de notre exposition *Des archives au Design. Audace et innovation*, nous vous invitons à visiter l'exposition présentée au Design Museum Brussels, *Zéphir Busine. Designer*. Durant cette visite guidée par le petit-fils de l'artiste, nous découvrirons le travail de designer et d'artiste décorateur de Zéphir Busine, et notamment sa riche collaboration avec la manufacture de verre de Boussu.

Au programme :

- 10h15 : accueil café
- 11h : visite de l'exposition *Des archives au Design. Audace et innovation*
- 12h : pause repas
- 13h30 : départ pour Bruxelles
- 14h30 : visite guidée de l'exposition *Zéphir Busine. Designer* au Design Museum Brussels
- 16h30 : départ de Bruxelles
- 17h30 : retour au Grand-Hornu

Date : samedi 19 août 2023.

Tarif : 30 € la journée.

Réservations au +32 (0)65 61 39 02 ou
reservations@grand-hornu.be avant le 5 août 2023.

C'est quoi le Design ?

Conférence par Marie Pok

On croit tout connaître sur lui ou, au contraire, on croit tout ignorer et pourtant on le côtoie tous les jours. Marie Pok, directrice du CID Grand-Hornu, vous contera quelques épisodes de sa longue histoire et en donnera l'interprétation du CID.

Au programme de la soirée:

- 18h30 : visite guidée de l'exposition *Des archives au Design. Audace et innovation*
- 19h30 : conférence
- 21h : drink

Date : samedi 2 septembre 2023.

Tarif : 10€ / 5€ étudiants.

Réservations au +32 (0)65 61 39 02 ou reservations@grand-hornu.be avant le 25 août 2023.

PARTENAIRES



CID - CENTRE D'INNOVATION ET DE DESIGN au Grand-Hornu

Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise 82
B-7301 Hornu

+32 (0)65 65 21 21
info.cid@grand-hornu.be

www.cid-grand-hornu.be
www.facebook.com/cidgrandhornu

PRÉSIDENTE

Fabienne Capot

DIRECTRICE DU CID

Marie Pok

SERVICE DE LA COMMUNICATION

Massimo Di Emidio
+32 (0)65 61 39 11
massimo.di_emidio@hainaut.be

CONTACT POUR LA PRESSE

Sophie Carrée PR
Photo : sophiecarree.be/press
+32 (0)2 346 05 00
press@sophiecarree.be
www.sophiecarree.com

HEURES D'OUVERTURE

Tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.
Le site du Grand-Hornu est fermé les 24, 25, 31 décembre et le 1^{er} janvier.

Les services administratifs peuvent être joints tous les jours ouvrables de 8h à 16h30.

PRIX D'ENTRÉE

- Billet combiné Site du Grand-Hornu / CID / MACS : 10 €
- Réduction : 2 € ou 6 €
- Tarif groupes (minimum 15 pers.) : 6 €
- Groupes scolaires : 2 €
- Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans
- Gratuit le 1^{er} dimanche du mois
- Audio-guidage pour la découverte du site historique : 3 €
(FR / NL / ALLEM / ANGL / IT / ES)

Visite guidée gratuite pour les individuels
- du mardi au samedi à 11h pour le site historique, à 15h30 pour l'expo de design
- le dimanche à 15h pour le site historique, à 16h30 pour l'expo de design

RÉSERVATIONS

Visites guidées (sur réservation) des expositions et / ou du site historique
(FR / NL / ALLEM / ANGL).
+32 (0)65 61 39 02
reservations@grand-hornu.be

RESTAURATION

Dirigé par Olivier Devriendt, ancien second de Sang Hoon Degeimbre à L'Air du Temps, le restaurant **Rizom** propose une cuisine à la croisée des cultures. En outre, **Rizom** assure aussi un nouveau service de restauration rapide dans la cafétéria récemment transformée par le designer Benoît Deneufbourg.

info@rizom-restaurant.be
www.rizom-restaurant.be
+32 (0)65 61 38 76

